

Qui est le plus grand ? - Jean 3.22-36

Dans un entretien accordé au *Telegraph* en 2012, Hatem Ben Arfa (joueur de football français) a déclaré ceci : « Les jeunes joueurs sont égoïstes. J'étais comme ça. Quand vous êtes jeune, vous ne pensez qu'à vous mettre en avant, à être au centre des attentions. Vous voulez que les gens disent que vous êtes le meilleur. »¹

Qui n'a jamais été tenté d'être égoïste, de se mettre en avant, d'être au centre des attentions, d'être le meilleur à l'école, à la fac, au bureau et même dans l'église ?

Écoutez ce que Jean Calvin écrit dans son commentaire sur l'évangile Jean : « Ceux qui cherchent à gagner l'église pour eux plutôt que pour Christ violent comme des infidèles le mariage qu'ils devraient honorer. »

Vous vous sentez concernés ?

Dans le passage que nous avons lu ensemble, un homme aurait pu être tenté d'être égoïste, de se mettre en avant, d'être au centre des attentions. Mais il s'est effacé pour laisser la place à quelqu'un de beaucoup plus grand que lui...

- **Une question : Pourquoi tous vont-ils vers Jésus ? (v. 22-26)**

Tout commence avec une discussion ou controverse entre les disciples de Jean et un Juif « à propos de la purification » (v. 25), c'est-à-dire à propos des rites de purification rituelle juives de l'époque.

Quel est le cœur du problème ? Le texte ne le dit pas. Mais comme Donald Carson l'indique dans son commentaire sur l'évangile de Jean, « le baptême de Jean était certainement la cause de malentendus dans l'esprit des observateurs juifs » qui se posaient des questions sur la relation entre le baptême de Jean et leurs propres pratiques en matière de pureté rituelle.²

Toujours est-il que cette discussion en entraîne une autre, cette fois entre les disciples de Jean-Baptiste et Jean-Baptiste lui-même : « Rabbi [Maître], celui qui était avec toi de l'autre côté du Jourdain [Jésus] et à qui tu as rendu témoignage, le voilà qui baptise, et tous vont vers lui » (v. 26).³

Autrement dit, pourquoi tous vont-ils vers Jésus ? Pourquoi tous vont-ils se faire baptiser par une autre personne, alors que c'est le « métier » de Jean-Baptiste (qui ne s'appelle pas *Jean-Baptiste* pour rien) ? Dans l'esprit des disciples de Jean, c'est un peu comme si une nouvelle boulangerie avait ouverte à Melbourne et comme si tous les Français allaient acheter leur pain là-bas au lieu de l'acheter dans leur boulangerie habituelle. Il y a de la rivalité dans l'air, non ?

Mais les disciples de Jean exagèrent quand il disent que « tous » vont vers Jésus, dans la mesure où « Jean aussi baptisait à Énon, près de Salim, parce qu'il y avait beaucoup de points d'eau » et parce qu'« on s'y rendait pour y être baptisé » (v. 23). Ce n'est donc pas comme si plus personne n'allait vers Jean-Baptiste pour se faire baptiser. Mais cela n'empêche pas ses disciples d'être jaloux et de considérer que Jésus est un rival de leur maître.

Qu'en pense le principal intéressé ? Pourquoi tous vont-ils vers Jésus pour se faire baptiser ?

1 <http://archives.sport.fr/football/premier-league-ben-arfa-j-ai-grand-283623.shtm>

2 Donald Carson, *The Gospel according to John*, The Pillar New Testament Commentary, Appolos, 1991, p. 210.

3 En fait, comme Jean le précise au chapitre suivant, ce n'est pas Jésus lui-même qui baptisait mais ses disciples (Jean 4.2).

Réponse : Parce que le pain de Jésus est meilleur, parce que Jésus est le plus grand boulanger du monde !

- **Une réponse : Parce que Jésus est le plus grand (v. 27-35)**

Réponse de Jean-Baptiste : « Un homme ne peut recevoir que ce qui lui a été donné du ciel. Vous-mêmes m'êtes témoins que j'ai dit : Moi, je ne suis pas le Christ, mais j'ai été envoyé devant lui » (v. 27-28). Autrement dit, chacun son rôle : Dieu (« du ciel ») a envoyé Jean-Baptiste pour préparer et annoncer la venue du Christ, qui est plus grand que lui, dont il n'est même pas « digne de délier la courroie de sa sandale » (1.27).

Si tous vont vers Jésus pour se faire baptiser, c'est donc parce que son pain est meilleur, c'est parce que Jésus est le plus grand boulanger de tous les temps, ce qui ne rend pas Jean-Baptiste jaloux mais heureux : « Celui qui a l'épouse, c'est l'époux ; mais l'ami de l'époux qui se tient là et qui l'entend, éprouve une grande joie à cause de la voix de l'époux ; aussi cette joie qui est la mienne est complète. Il faut qu'il croisse, et que je diminue » (v. 29-30).

Dans ces versets, Jean se compare à un témoin qui aide un ami à organiser son mariage, qui se tient à l'écart pour que les gens puissent le prendre en photo, et qui est finalement heureux d'assister à son union avec la mariée.

Voilà pourquoi Jean-Baptiste n'est pas jaloux mais heureux : parce qu'il a préparé la venue du Christ (comparé à un époux dans la Bible) et assiste maintenant à son union avec son peuple, avec tous ceux qui se repentent de leur péché et qui placent confiance en lui pour avoir la vie éternelle.

La mission de Jean est donc accomplie. Il ne lui reste plus maintenant qu'à diminuer pour que Jésus grandisse. Et c'est exactement ce qui va se passer : Jean va quitter la scène pour laisser la place à Jésus dans la suite du récit.

Dans un entretien publié dans le magazine L'Express en 1998, Emmanuel Krivine (chef d'orchestre français) déclare ceci :

Le rôle du chef d'orchestre n'est pas de séduire ni d'être vu. Il est seul avec la musique. Comme l'organiste dans une église, il n'est qu'un officiant. Le fait de tourner le dos au public et de ne regarder que l'orchestre rend, en principe, toute démagogie impossible. Nous ne sommes là ni pour plaire ni pour chercher à plaire. Le chef doit disparaître et son ego s'effacer devant la musique.⁴

De même que le chef d'orchestre s'efface devant la musique, Jean-Baptiste s'efface devant Jésus. Pourquoi ? Parce que Jésus est le plus grand, parce que « celui qui vient d'en haut est au-dessus de tous » (v. 31), parce que « celui qui vient du ciel est au-dessus de tous » (v. 31), parce que son témoignage et ses paroles viennent de Dieu (v. 34).

Autrement dit, croire en ce que Jésus dit revient à croire en ce que Dieu dit.

Connaissez-vous Klaus Ohlmann ? Le 1^{er} février 2013, cet ancien dentiste est entré dans l'histoire de l'aviation en devenant le premier pilote à survoler l'Everest en planeur à 9 000 mètres d'altitude.

Question : quel est l'homme le mieux placé pour nous parler de l'Everest et pour nous dire à quoi ressemble l'Himalaya à cette altitude ? Réponse : Klaus Ohlmann, parce qu'il en vient.

4 http://www.lexpress.fr/culture/musique/l-ego-du-chef-doit-s-effacer-devant-la-musique_498412.html

De la même manière, qui est le mieux placé pour nous parler du ciel ? Réponse : Jésus, parce qu'il en vient.

- **Un enjeu : Vivre ou mourir (v. 36)**

Pour nous aider à mieux comprendre cet enjeu, posons-nous la question suivante : pourquoi Jean a-t-il inclus le passage que nous venons d'étudier dans son évangile ?

Un passage dans lequel nous n'apprenons *a priori* rien de nouveau :

-Jean-Baptiste baptise, on le sait déjà (1.26).

-Jean-Baptiste n'est pas le Messie, mais un témoin envoyé par Dieu pour préparer la venue de Jésus, on le sait déjà (1.7, 20, 23).

-Jésus est le Messie, on le sait déjà (1.41 ; 2.1-11).

-Jésus est le plus grand (en fait, il est Dieu en personne), on le sait déjà (1.1).

-Jésus dit les paroles de Dieu (en fait, il est lui-même la Parole de Dieu), on le sait déjà (1.1).

-Il faut croire en Jésus pour avoir la vie éternelle, on le sait déjà (3.16).

Pourquoi Jean prend-t-il la peine de répéter les mêmes choses ? En fait, Jean ne se contente pas de répéter les mêmes choses mais récapitule tout ce qu'il vient de dire pour nous faire comprendre que, si nous ne recevons pas le témoignage du Christ (v. 32), il ne peut plus rien faire pour nous.

Si nous ne refusons de croire que Jésus est non seulement le roi d'Israël, le Fils de Dieu, le Fils de l'homme mais aussi Dieu en personne (notre créateur et notre juge), Jean ne peut plus rien faire pour nous : la colère de Dieu demeure sur nous.

Comme l'explique Bruce Milne, « Dieu ne reste pas indéfiniment passif face au mal dans le monde [...] Si nous sommes capables d'exprimer régulièrement notre colère en réaction à des actes d'une brutalité et d'une injustice extrêmes, à combien plus forte raison cette colère est-elle ressentie par celui qui aime infiniment plus que nous ceux qui sont brutalisés et opprimés ! On ne se moque pas de Dieu : "Il est terrible de tomber dans les mains du Dieu vivant" (Hébreux 10.31) ».⁵

Mais si vous prenez au sérieux le témoignage de Jésus et si nous plaçons notre confiance en Jésus, nous pouvons repartir de ce lieu en ayant l'assurance d'avoir la vie éternelle : « Celui qui croit au Fils a [verbe conjugué au présent] la vie éternelle. Celui qui ne se confie pas au Fils ne verra pas la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui. »

Dans son amour pour un monde qui ne l'aime pas, Dieu a envoyé son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. Jésus est venu dans le monde pour vivre la vie parfaite que nous n'aurions jamais pu vivre, et pour subir la mort que nous aurions dû subir en raison notre égoïsme, de notre orgueil, de notre incrédulité, de notre rejet de son existence et de son autorité.

Jésus est donc le plus grand dans le sens où sa mort et sa résurrection surpassent tout rite de purification (le baptême, les sacrifices, les bonnes œuvres...). Par sa mort, il s'est offert en sacrifice parfait et donc suffisant pour pardonner tous nos péchés (passés, présents et futurs). Par sa résurrection, c'est-à-dire sa victoire sur la mort, il est le seul capable de nous accorder vie éternelle, la possibilité de connaître Dieu et de devenir son enfant pour l'éternité.

Jonathan Chaintrier
Septembre 2017

⁵ Bruce Milne, *The Message of John*, The Bible Speaks Today, IVP, 1993, p. 82.